

Pour revenir à la vitesse de votre Remontage, à quoi se réduit désormais toute la question, je suis bien aise que dans votre Lettre vous ayés fait une récapitulation de tous les principaux moyens que vous avez pour accélérer cette vitesse. L'objection qu'on vous fait aujourd'hui, ne porte que contre les Machines qui ont un principe déterminé de force absoluë. Il est bien clair qu'on ne peut augmenter cette force qu'en raison réciproque de la vitesse ou du tems. Mais vous anéantissés l'objection dès que vous faites remarquer qu'il dépend de vous d'écarter un peu plus vos Batteaux qui portent la rouë, & d'allonger l'esieu de cette rouë, afin que les vanes, étant aussi plus larges, soient heurtées par un ourant plus large, & par conséquent plus efficaces pour surmonter tous les obstacles, & pour faire avancer le Batteau de charge avec plus de vitesse; & c'est par là que je conçois le vrai de votre Paradoxe, de faire monter, par le courant, un Batteau aussi vite & même plus vite que le courant ne descend; car il remontera plus vite à mesure qu'il sera tiré avec plus de force; & cette force sera plus grande à mesure que plus de filets du courant pris dans la largeur de la riviere se réuniront sur un corps solide comme les vanes pour les faire tourner. On dit que quand on veut augmenter la vitesse d'un Tourne-broche, on augmente le poids qui le fait aller. N'est-ce pas là un rare secret? Ne manqués pas d'en profiter.

Je suis

Au reste, j'oubliois de vous dire, que rien n'est mieux que les deux expediens que vous proposés aussi pour accélérer cette vitesse. Le premier, de placer la rouë motrice dans l'endroit où le courant est le plus rapide, & de gouverner le Batteau qui remonte dans l'endroit du lit où le courant est le plus endormi. Le second, de mettre la rouë entre deux Batteaux